

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 1 (1907-1908)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Ernest Bloch  
**Autor:** O.W.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068750>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ERNEST BLOCH

Il n'a que 27 ans, mais l'énergie et la volonté tenace dont ses traits sont empreints, le regard profond, révèlent l'homme mûr, le penseur subtil. Travailleur acharné, artiste sincère, il commença en 1893 ses études sous la direction de Jaques-Dalcroze, puis les poursuivit avec Eugène Ysaye pour le violon, le belge Rasse pour le contrepoint, le professeur Knorr, à Francfort, pour « l'étude des formes ». Une puissante originalité s'est révélée dès ses premières œuvres. Il est très discuté et l'on ne peut qu'admirer intensément ou détester sa musique. — On sait le bon accueil que reçurent ses poèmes symphoniques *Printemps* et *Hiver* et l'éreintement absolu que reçut sa *Symphonie* à Bâle.

Homme de grand savoir, d'une culture classique immense et solide, il est appelé à briller du plus vif éclat dans la pléiade des jeunes. Ennemi de la réclame, il ne sait malheureusement pas se mettre en avant et attend qu'on vienne le chercher : quelle naïveté !

Il vient cependant d'être reçu par M. Albert Carré de l'Opéra-Comique avec un drame musical, *Macbeth*, d'après Shakespeare. Soyez sans crainte : aucune personnalité musicale suisse ne lui a aidé et ce qu'il n'a pas trouvé auprès de ses ... amis en Suisse, il l'a trouvé chez des étrangers qui sont bien près de nous le prendre. Conçoit-on que sa nouvelle œuvre vaille, pour qu'elle ait été acceptée, l'auteur étant étranger et israélite ! Et chez nous c'est à peine si l'on savait vaguement que Bloch travaillait à cette œuvre. Le laissera-t-on se naturaliser français et ne ferons-nous pas tout pour retenir au milieu de nous cette force musicale créatrice ?

Ce *Macbeth* a été composé en collaboration la plus intime avec Edmond Fleg, l'ami de Bloch. Commencé à Paris il y a quatre ans, il est la traduction la plus expressive, la plus forte, la plus poignante et la plus simple du livret ; car le drame ne sera ni à l'orchestre, ni dans le contrepoint, mais *sur la scène*.

L'écriture en est parfois d'une simplicité mozartienne, mais la phrase mélodique, expressive, part du cœur, de l'âme, d'un esprit profond et sérieux et a produit un effet sensationnel sur ceux qui l'ont entendue — en France naturellement. Le livret était très difficile à faire par le fait du morcellement de la pièce, que Fleg a traduite directement et à laquelle il s'est efforcé de donner la plus grande unité. Le drame, sous sa forme définitive, comprend un prologue, 3 actes et 7 tableaux.

A quelle école appartient la musique ? A aucune. C'est quelque chose d'absolument nouveau, de personnel. Rien de Debussy, comme on le prétendra naturellement ; rien de Wagner ; c'est du Bloch et pas autre chose ; c'est quelque chose qui a de la valeur et qui révolutionnera peut-être la scène.

On peut penser que ce n'est pas sans difficultés que Bloch a pu faire recevoir son *Macbeth* et il n'y serait pas arrivé sans doute sans le dévouement artistique admirable qu'il a trouvé notamment en M. Pierre Lalo, le célèbre critique musical du *Temps*, en M<sup>me</sup> Bréval, l'artiste si admirable, et aussi en la famille Bizet, en M. Messager ; l'admiration et les sympathies de MM. Dukas et Debussy se sont encore manifestées très ouvertement en cette occurrence.

C'est la première œuvre dramatique de l'auteur, travaillée et fouillée avec acharnement, avec un souci de l'idéal qui confinait parfois à la souffrance, avec une conscience artistique sans défaillances. Reçue il y a trois semaines environ, l'œuvre sera peut-être jouée l'an prochain, sinon *en tout cas* dans deux ans. D'ailleurs elle n'est pas encore terminée et Bloch n'est pas pressé. Il tient à soigner encore son instrumentation et à la perfectionner toujours plus. Les moyens orchestraux employés sont tout à fait simples et la force expressive qui s'en dégage est d'autant plus remarquable.

Musiciens suisses, tournez vos regards du côté de cette étoile qui se lève ! Et tâchez qu'elle brille dans le firmament suisse !

O. W.